

La Fête du bison bat son plein : découvrez la vie des Indiens !



Ce week-end, un camp indien s'est installé à Vicq. À gauche : Lakota Canté Yuma, alias Francis, et l'organisateur de la fête, Gérard Lajaye. À droite : des cavaliers.

Débutée hier, la première Fête du bison bat encore son plein aujourd'hui, dans une vaste prairie située derrière l'église de Vicq. L'occasion d'un petit tour en famille, à la découverte du monde des Indiens. Ambiance magique...

Sous un air de musique indienne, touristes et habitants sont venus en nombre, hier, à l'occasion de cette première Fête du bison. Le soleil était même un invité d'honneur... La manifestation se poursuit aujourd'hui. Seul éleveur de bison « dans un rayon de 250 kilomètres », Gérard Lajaye l'organise avant tout dans le but de

faire découvrir ce produit au public. « Et aussi de faire plaisir ! », souligne le jeune homme, passionné depuis toujours par les Indiens et les bisons. Dépaysement garanti, sur ce terrain transformé en campement indien ! Ici, même la monnaie vous emmène en voyage : on paie en bisons dollars, échangés à l'entrée...

De la dégustation de viande de bison aux jeux gonflables pour les enfants, en passant par les tours à cheval ou le tir à l'arc, les animations ne manquent pas. Un taureau mécanique a même été installé. Vous pourrez également admirer une femelle bison. Hier soir, plus de 300 personnes étaient attendues pour le repas.

Au programme, danses indiennes, et ambiance chaleureuse autour d'un feu de camp.

Reconstitution historique

Si vous souhaitez faire plus ample connaissance avec les Indiens,

« Je suis un Blanc venu parmi les Indiens et adopté par un homme médecin. On crée son personnage. »

Lakota Canté Yuma – alias Francis – et ses amis vous feront découvrir leur monde avec joie : ils pratiquent la reconstitution historique.

« Lakota Canté Yuma, ça veut dire "qui possède un esprit et un cœur rouge". Je suis un Blanc venu parmi les Indiens et adopté par un homme médecin. Dans les camps, chacun se crée un personnage », raconte Francis, venu d'Alsace. Petit, il adorait jouer aux Indiens. Mais ce n'est qu'il y a un peu plus de dix ans qu'il a découvert les camps. Depuis, il se met régulièrement dans la peau de son personnage, appartenant à une tribu stou de 1868. Il participe chaque année à deux ou

trois camps publics, mais aussi des campements privés – où les « Indiens » se retrouvent uniquement entre eux. « Tous les accessoires, du costume perlé à la coiffe, les cricris et même parfois les tipis sont faits à la main, nous les fabriquons nous-mêmes ! », précise Francis, qui rapporte qu'il s'est marié en Indien avec son épouse, après 25 ans de mariage... Nuage dansant, lui, vient d'être baptisé ainsi il y a trois semaines. Sa grande joie : monter sur les chevaux avec les cavaliers indiens. Être proche de la nature, aussi. Un petit voyage au pays des Indiens et des bisons, qui ne vous décevra pas, ce week-end, dans les prairies vicqueloises ! ■ **AGNÈS BOURAHIA**